

Paris, 20 juin 2013

Révisions des évaluations risque pays

Une lueur d'espoir pour certains pays avancés : Japon, Islande, Irlande Des risques sociopolitiques persistants en Afrique du Sud et en Tunisie

Coface signale une amélioration dans quelques pays avancés. La croissance japonaise bénéficie des annonces du Premier ministre Abe, ce qui dynamise l'activité, au moins à court terme. La croissance est stabilisée en Irlande, un membre de la zone euro, qui sort progressivement de sa crise financière. L'activité est enfin très dynamique en Islande. En revanche, l'affaiblissement de l'activité, les difficultés financières et surtout la montée de tensions politiques et sociales contraignent les risques en Afrique du Sud et en Tunisie.

Améliorations dans les pays avancés : Japon, Islande, Irlande

- La surveillance négative est levée sur l'évaluation **A1 du Japon**. Les stimuli monétaire et budgétaire annoncés ont eu un impact tangible sur la consommation des ménages. La dépréciation du yen depuis fin 2012 a aussi permis de redynamiser les exportations nippones qui devraient progresser de plus de 3% en 2013. La situation japonaise s'améliore au moins à court terme (le PIB devrait croître de 1,4% en 2013) et, de fait, le nombre des faillites d'entreprise reste stable.
- Si certains pays peinent à échapper à la récession ouest-européenne, d'autres parviennent à s'en sortir. **L'Islande** affiche une croissance très dynamique (3,8 % au premier trimestre 2013, 2,3% prévu pour l'ensemble de l'année 2013), une baisse de l'inflation et une stabilisation de son taux de chômage. Ce pays est reclassé à **A3**.
- **L'Irlande** sort lentement mais sûrement de sa grave crise bancaire. La croissance est positive en 2012 et le restera en 2013 (+0,9% pour les deux années). Le pays affiche un excédent courant confortable, et la demande interne repart progressive. Le programme de réformes et d'austérité surveillé par la « Troïka » se déroule sans anicroche et devrait se terminer avec succès fin 2013. La confiance des investisseurs s'est améliorée et le pays peut de nouveau émettre sur le marché obligataire international. Dans ce contexte, l'évaluation **A4 de l'Irlande** a été mise **sous surveillance positive**.

Les risques sociopolitiques persistent dans les pays émergents : Afrique du Sud et Tunisie, deux pays dont l'évaluation est dégradée

- En **Afrique du Sud**, déclassée à **A4**, la croissance s'affaiblit progressivement et devrait être inférieure à 3% en 2013. L'endettement des ménages, l'inflation et le taux de chômage très élevé contraignent la consommation. En outre, les entreprises perdent en compétitivité et souffrent de la récession de la zone euro, un partenaire majeur. Les tensions sociales restent vives dans un contexte d'attentes fortes de la part de la population et de nouvelles grèves ne sont pas à exclure.

- **La Tunisie**, dont l'évaluation a été abaissée à **B**, fait face à des tensions politiques et sociales accrues, ce qui retarde l'élaboration de la constitution et la tenue d'élections législatives et présidentielles, dans une société où les divisions s'accroissent. Les comptes extérieurs et le niveau de liquidité en devise, compte tenu de la chute des revenus touristiques, sont tendus. L'application du nouveau programme FMI sera donc un sérieux défi pour le gouvernement en place.

Pays émergents : une situation mitigée

- **En Europe centrale, la République tchèque et la Slovaquie**, déclassées à **A4**, souffrent particulièrement de la contraction de l'activité dans la zone euro. En République tchèque, le chômage de longue durée atteint 37% de la population active. En Slovaquie, les entreprises, massivement et lourdement endettées (85% du PIB), sont confrontées à une montée des faillites, impactées par un système bancaire déficient et les créances douteuses.
A la différence de ses voisins, **la Pologne** ne connaît pas la récession et le ralentissement y est cyclique. L'activité devrait bénéficier de la politique monétaire expansionniste d'ici la fin de l'année 2013, ce qui explique la levée de la surveillance négative de son évaluation **A3**.
- **En Amérique latine**, la bonne nouvelle vient de **l'Equateur**. Coface améliore son évaluation à **B**. La croissance y est forte et stable. L'endettement public a fortement diminué et s'élève aujourd'hui 22% du PIB. La situation politique est stabilisée et le gouvernement semble plus favorable aux investisseurs étrangers.
- En Asie émergente, **les Philippines** passent pour la première fois la barre de l'évaluation B pour être reclassées en **A4** grâce à des performances macroéconomiques brillantes, croissance de 7,8% au premier trimestre 2013 (6,5% prévu pour l'ensemble de l'année), consommation robuste et solde courant excédentaire, soutenus par les transferts des expatriés stables et dynamiques, inflation maîtrisée, amélioration soutenue des finances publiques.

CONTACT MEDIA:

Maria KRELLENSTEIN - T. +33 (0)1 49 02 16 29 – maria_krellenstein@coface.com

A propos de Coface

Le groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2012, le Groupe a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,6 milliard d'euros. Ses 4 400 collaborateurs assurent un service de proximité dans 66 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 158 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 350 arbitres localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

En France, le Groupe gère également les garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat. Coface est filiale de Natixis, banque de financement, de gestion et de services financiers du Groupe BPCE.

www.coface.com

ANNEXE

Avertissement :

L'évaluation risque pays Coface mesure le niveau moyen de risque d'impayés présenté par les entreprises d'un pays dans le cadre de leurs transactions commerciales **à court terme**. Elle ne concerne pas la dette souveraine. Pour la déterminer, Coface combine les perspectives économiques, politiques et financières du pays, l'expérience de paiement de Coface et l'environnement des affaires du pays.

Les évaluations se situent sur une échelle de 7 niveaux : A1, A2, A3, A4, B, C, D et peuvent être assorties de surveillances.

Reclassements, levées de surveillance négative ou mises sous surveillance positive

Pays	Actuelle évaluation pays	Nouvelle évaluation pays
Japon	A1↓	A1
Islande	A4↗	A3
Irlande	A4	A4↗
Philippines	B↗	A4
Equateur*	C	B
Côte d'Ivoire	D	D↗
Pologne	A3↓	A3

Déclassements, levées de surveillance positive ou mises sous surveillance négative

Pays	Actuelle évaluation pays	Nouvelle évaluation pays
Afrique du Sud	A3↓	A4
République tchèque	A3↓	A4
Slovénie	A3↓	A4
Tunisie	A4↓	B